

Des réunions publiques pour imaginer à quoi ressemblera le Littoral dans 50 ans

Comment s'adapter au changement climatique ? Samedi, un groupe de scientifiques de l'ULCO travaillant sur ces sujets a organisé une réunion publique à la salle des fêtes de Wissant. Il souhaite bâtir son projet en partenariat avec les habitants.

PAR EMMANUELLE DUPEUX
boulougne@lavoixdunord.fr

WISSANT. L'équipe pluridisciplinaire d'universitaires-chercheurs de l'Université de la Côte d'Opale (ULCO), composée de géographes, géologues, océanographes ou encore sociologues, a répondu à un appel à projets de la Fondation de France sur le thème « Quel littoral pour demain ? ». Pendant 3 ans, elle va travailler sur la problématique des stratégies à adopter sur nos côtes face aux problèmes de l'érosion et aux risques de submersion marine, dans un contexte de changement climatique et de montée du niveau de la mer.

UN PROJET COLLABORATIF AVEC LES HABITANTS

La baie de Wissant fait partie des deux sites représentatifs choisis avec Oye-plage. La plage, les dunes, le marais de Tardighen (menacé par la mer) seront étudiés. Originalité notable : ce projet de recherche, collaboratif, fait appel aux habitants, qui seront associés à la recherche des solutions. Une première sur le littoral. « Nous allons construire ensemble des stratégies d'adaptation » souligne Marie Hélène Ruz, responsable du projet.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Des cartes prospectives de l'évolution du trait et des zones potentiellement submersibles seront tracées à l'échelle de 50 ans. La technique très pointue du radar aéroporté LIDAR sera utilisée. Les niveaux d'eau susceptibles d'être atteints seront eux aussi examinés. « On travaillera aussi sur ce qui est acceptable et techniquement



La salle s'est montrée très intéressée par la démarche participative du projet. Plusieurs associations étaient présentes.



Le projet sera mené par une équipe pluridisciplinaire d'enseignants et chercheurs. Géologues, océanographes, sociologues...

adapté, et ce que la population envisage pour faire face à ces problèmes. » Les scientifiques souhaitent faire appel aux « connaissances du territoire des habitants », exploiter leurs photographies ou vidéos de la côte à différentes périodes, vieilles cartes et autres témoignages. Toutes les données seront mises dans un « pot commun ».

« À l'issue des 3 ans, un rapport des scientifiques et des services de l'État sera rendu et diffusé aux habitants. »

La construction du projet passera aussi par un site internet (cartes, résultats des recherches, échanges de savoirs), d'ateliers et l'organisation de restitutions publiques. À l'issue des 3 ans, un rapport sera rendu et diffusé auprès des habitants, des scientifiques et des acteurs de la lutte contre l'érosion. La prochaine réunion publique au lieu en février 2017. ■

DES HABITANTS RAVIS

Samedi, lors de cette première réunion de présentation, on a senti une attente forte d'un public visiblement échaudé par des services de l'État décrits comme travaillant « en vase clos », ne communiquant pas ou pas assez lorsqu'ils interviennent et n'étant « pas à l'écoute ». « On espère que nos recherches auront une influence sur eux » ont expliqué les scientifiques. Sans garanties.

Marcel Charpentier,

délégué général de la FRCPM (patrimoine maritime)

TROIS QUESTIONS À ...

« La Côte d'Opale fête la mer à Boulogne, force 8 »

Animée par Marcel Charpentier, la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritime (FRCPM) a tenu son assemblée générale annuelle samedi, dans les locaux de Nausicaá, le centre national de la mer.

– Quel est le rôle de votre fédération ?

« La Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritime (FRCPM), qui regroupe 40 associations, représente le Nord-Pas-de-Calais aux grands événements maritimes, tant français qu'euro-péens. Elle apporte aussi une aide technique aux fêtes maritimes de la Côte d'Opale (Dunkerque, Calais, Boulogne, mais aussi celles de Wissant ou d'Étaples), et conçoit des expositions iti-

nérantes sur le transmanche, le sauvetage ou encore la construction navale traditionnelle. »

– Vous animez aussi un outil technique ?

« Le centre technique du patrimoine maritime que nous avons créé sur le site d'un ancien chantier naval calaisien a déjà remis en état une dizaine de bateaux traditionnels, comme le Christ-Roi, un dundee qui a été construit il y a plus de 70 ans, en 1942. »

– Quel sera le gros événement en 2017 ?

« Organisée par la Ville de Boulogne, La Côte d'Opale fête la mer accueillera, pour la huitième fois depuis 2003, des vieux gréements, un village des savoir-faire et de la recherche maritime, ainsi que des dégustations de produits de la mer. Rendez vous au quai Gambetta et au bassin Napoléon, ouverts au public gratuitement, du 13 au 16 juillet. » ■

B. L. (CLP)

